

Homélie pour le Vendredi Saint
Abbaye Sainte Anne de Kergonan le 2 avril 2020

« Tous l'abandonnèrent », écrit Saint Matthieu dans son évangile ! Vous n'y avez peut-être jamais pensé, mais il faut du temps pour apprendre à ne plus abandonner Jésus ! Il faut du temps pour discerner entre la fausse humilité qui fuit la vérité et la vraie humilité. La bonne nouvelle, c'est que Jésus le sait depuis le commencement. C'est pour cela qu'il n'a jamais attendu aucune reconnaissance de la part d'aucun homme. Jésus sait que l'homme n'a pas trop de son propre chemin de vie terrestre pour désirer ne plus l'abandonner, et parfois même y parvenir. Cela se vérifie dans ces paroles qu'il adressa à Pierre : « quand tu seras revenu, affermis tes frères ! »

Jésus arrive au terme de son propre chemin de vie terrestre. Il ne fait aucun doute qu'il n'a jamais abandonné son Père. Jamais il n'a trahi, jamais il n'a péché. L'Écriture nous apprend pourtant qu'il a appris. *Il a appris de ce qu'il a souffert, l'obéissance*. Lui, tout Fils qu'il est ; lui tout Dieu qu'il est, apprend dans son humanité, à obéir. Quel mystère ineffable ! Et le seul chemin d'obéissance qu'il a pu nous laisser est celui de la souffrance. Il ne s'en est trouvé aucun autre. Il n'a pu en trouver aucun autre à nous proposer. « Dieu sait » s'il a dû en chercher d'autres. Mais non : il n'y en avait pas d'autres ! Dès lors la souffrance ne peut plus apparaître comme une étape ou une série d'étapes terrestres dans l'attente d'une récompense terrestre ou bien d'un mieux aller. La souffrance se révèle à nous comme un chemin, un passage constant et obligé. Un passage par lequel il nous faut passer, nous aussi, après Jésus ; avec Jésus.

Jésus a souffert toute sa vie. Depuis le commencement de sa vie terrestre il sait parfaitement la mort ignoble, la mort amère qui l'attend. Il connaît « au gramme près » le poids de chacune des terribles souffrances qu'il devra endurer. Pourtant, pour lui, ce n'est pas la souffrance qui l'attend : c'est plutôt l'inverse : c'est lui qui patiente, c'est lui qui attend le terme du chemin. Car seul le terme de ce chemin peut lui permettre de révéler aux hommes, à l'humanité tout entière, l'amour sans limite, l'amour sans retour, l'amour sans aucun regret, l'amour salvateur de Dieu pour ses créatures.

Vers la fin de sa vie, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus écrit à plusieurs reprises ces lignes bien mystérieuses : « je me demande parfois comment il me sera possible d'être heureuse sans souffrir » (lettre 258). La clé d'une telle affirmation est évidemment l'amour. On pourrait dire, je crois, que Thérèse apprit de ce qu'elle souffrit, l'amour. Et d'avoir compris que le chemin de la souffrance est le seul qui lui permette d'*aimer à la folie*, lui fait écrire que la souffrance est sa seule joie. Si cette affirmation est certainement difficile à comprendre pour nous autres (du moins je le présume), cela montre au moins deux choses. D'une part, l'amour humain se prouve plus dans la contrariété de la souffrance que dans la douceur de la bienveillance. Et aussi cela : la souffrance permet de vérifier l'authenticité de ce même amour humain. Nous croyons souvent aimer au point même de professer notre fidélité. Mais quand vient l'adversité et la souffrance, nous nous replions

presque spontanément sur nous-même. Devant la souffrance, Jésus, Lui, se déplie : il révèle la plénitude d'amour qui le caractérise.

Pour Jésus, la purification de l'amour n'a pas été nécessaire, car son amour est absolument pur et authentique. Alors à quoi bon ces souffrances inexprimables ? Elles nous font voir que Jésus est non seulement venu nous sauver, mais encore nous expliquer comment nous unir, à notre petite mesure et avec sa grâce, au salut que Dieu nous offre gratuitement. Pour Jésus, nous sauver ne « suffisait pas » ! Il fallait encore qu'il nous apprît à y participer un petit peu. Telle est sa bienveillance à *Lui*. Telle est l'estime inouïe qu'il nous porte.

Quelle reconnaissance allons-nous lui témoigner ?

Amen

+ fr. Laurent de Trogoff
Prieur administrateur